

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE



M

ous voici donc entrés dans cette première année du XXI^e siècle et du troisième millénaire ! Certainement que, pour beaucoup d'entre vous, rien d'essentiel n'a changé !

Pourtant, parce qu'à chaque nouvelle seconde que Dieu nous donne, tout est toujours possible. Parce que l'avenir s'enrichit des richesses du passé pour nous aider à vivre le présent, nous devons savoir rendre grâce à Dieu et travailler à préparer la venue de son règne.

En ce qui concerne le sanctuaire du Mont Saint-Michel, une nouvelle organisation va nous permettre d'être plus et mieux au service de tous les pèlerins de l'archange. Autour de Pâques, le Père François Lancelot et moi-même résiderons de façon permanente à la "Maison du pèlerin". C'est pour cela que d'importants travaux d'aménagement s'y déroulent actuellement. Une nouvelle communauté va s'installer à l'abbaye pour le service de la prière afin que la louange continue de s'élever à travers les murs bâtis, pour certains, depuis plus de 1 250 ans. Une messe quotidienne sera célébrée à l'église Saint-Pierre, sanctuaire de l'archange, et de nouveaux services vous seront proposés. Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

Je vous écris cet éditorial depuis le village de Bakou, au Cameroun, où le diocèse de Nkongsamba et son évêque, Mgr Dieudonné Watio, que j'ai eu l'honneur de rencontrer longuement, a décidé d'ériger un sanctuaire en l'honneur de saint Michel sur le sommet d'un mont qui domine ce lieu et s'appellera mont Saint-Michel de Bakou.

Ce matin, 7 février 2001, en présence des enfants des écoles, du conseil paroissial et de son président, des pères Thomas Tchiaga et Marc Moukam (bien connus pour leur présence au sanctuaire du Mont Saint-Michel pendant les mois d'été) et du Père Michel Djaba, vicaire épiscopal et curé de Bakou, en présence également de sa majesté Ngalatchui René, chef suprême de Bakou, j'ai présidé une messe sur le lieu même du futur sanctuaire. Ce fut un moment très émouvant.

La vie, peu à peu, trace son chemin à travers nos rencontres, nos pèlerinages, mais surtout à travers notre prière. Que saint Michel nous porte la lumière, le courage, la persévérance et la confiance qui viennent du Père, par le Fils et dans l'Esprit;

André Fournier, recteur,
Bakou (Cameroun), le 7-2-2001



En toute vie Le silence dit Dieu...

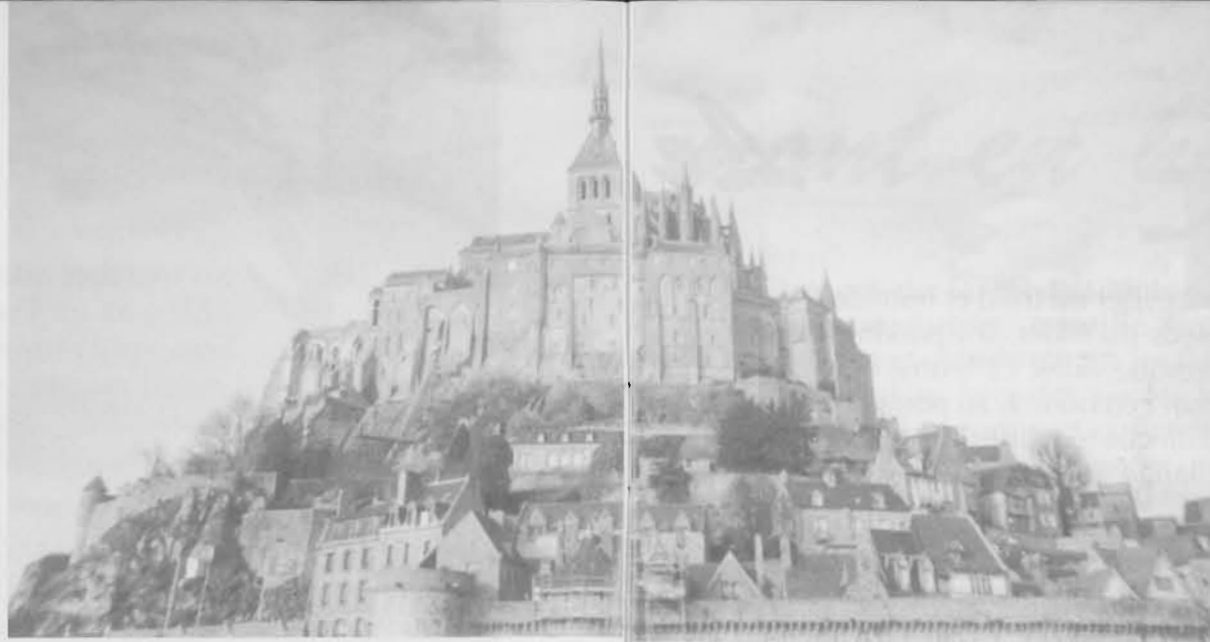
Patrice de la Tour du Pin
(Hymne de la Liturgie des heures)



Sommaire

Editorial	1
Le Mont vu par un pèlerin	2
Temps ordinaire	3
Le Mont en hiver	4-5
La vie au sanctuaire : exit l'an 2000	7 à 9
Courrier des lecteurs : le Mont de jour et de nuit	10-11
Amis défunts recommandés	12
Enfants consacrés	13
Intentions de prières	14
L'Archiconfrérie de saint Michel	15

Le Mont est toujours aussi beau à n'importe quelle saison. En janvier, ce n'est plus la foule et le Mont apparaît alors sous un autre aspect, comme si lui-même se reposait après la visite de tous les touristes. On a l'impression qu'il accueille beaucoup mieux les gens qui viennent encore à cette période parce qu'il ne se sent plus agressé par la masse ininterrompue des touristes de l'été. Contemplez le mont durant une journée de janvier alors qu'il a gelé pendant la nuit, il apparaît alors dans la clarté sous le soleil d'hiver et sans brume, c'est le temps de la confiance: dans le calme de l'hiver, il semble se confier à celui qui l'admire, du côté des polders ou du côté des prés-salés. La pureté de cette atmosphère d'hiver le rend tout proche. Il se laisse découvrir, majestueux, solide et fidèle... à celui qui vit l'hiver, dans la baie, avec lui.



Entrer dans le mont avec le froid et le vent lui donne un tout autre charme. Cette fois, les pavés, les marches se laissent comme caresser des pieds et du regard pour nous conduire sans bousculade sur une voie millénaire construite entre rochers et remparts. Contempler la baie dans cette clarté de janvier permet presque de découvrir tous les clochers de la Normandie à la Bretagne. Ce n'est pas une lumière éblouissante mais une lumière qui appelle au repos, au silence, comme si le mont lui-même goûtait cette paix pour se détendre afin d'accueillir, avec toujours plus de ravissement à offrir, ceux qui le découvriront pour la première fois. On a l'impression qu'il contemple son ombre sur le sable, qu'il écoute les cloches de sa petite église et de l'abbatiale qui rythment les heures, qu'il veille sur son territoire et semble rappeler à l'ordre le Couesnon, la Sélune et la Sée. Il semble qu'il évoque des souvenirs avec Tombelaine, son voisin. Il n'est plus pressé, il prend son temps; comme s'il était plongé dans un doux sommeil, le Mont se refait des forces en écoutant les oiseaux et les vagues qui battent ses flancs. Parfois, une scie, des truelles, une chignole ou un marteau rappellent par leurs bruits la présence de ceux qui l'habitent et qui se soucient déjà de leurs hôtes à venir. Depuis mille ans, le Mont vit au rythme des saisons, baigné dans la lumière. Bâti pour être, pour toujours, un lieu de prière et de recueillement, on dirait qu'il le sait.

Un pèlerin

temps ordinaire...

La porte du Grand Jubilé s'est refermée. La grande fête est finie. Il nous reste multitudes de souvenirs, d'images, de paroles, de danses, de sourires. Temps de grâce, tant de grâce reçue et donnée durant toute cette année, à chacun d'entre nous pour fêter, reconnaître la vie du Christ au milieu de nous depuis deux mille ans.

Loin des grands rassemblements, loin de la foule et de son enthousiasme nous voici chacun de retour chez nous pour retrouver nos vies quotidiennes, notre travail, nos habitudes et pour certains nos solitudes.

Vivre le temps ordinaire... et y trouver encore la grâce de vivre "bien" ce temps qui passe, découvrir la joie des "petites joies" quotidiennes.

Janvier, février... milieu de l'hiver, où la nature en sourdine se prépare au réveil d'un prochain printemps. Ceux

qui vivent proches de la nature deviennent que ce n'est jamais un temps mort, mais un temps de travail silencieux où tout se renouvelle en secret, au plus caché dans le creux de la terre.

Pour nous l'esprit du temps liturgique est signe d'espace pour notre vie intérieure.

Le Temps ordinaire de la liturgie ne serait-il pas le temps de contemplation silencieuse, de préparation intérieure, de préparatifs créateurs pour que dans ce silence paisible naisse notre espérance, notre courage de vivre encore, d'espérer un matin de Pâques après ce désert de carême?

Janvier, février ne nous trouvent-ils pas comme les jardiniers au matin de Pâques espérant contre toute espérance, fidèles à nos vies de disciples et serviteurs de nos frères au côté du Christ? N'ayons pas peur de "perdre du temps" pour les autres et pour nous-même. Ce temps passé nous apportera la certitude que, enfouie la graine portera son fruit au temps venu, en son temps.

Faisons de nos patiences, l'impatience à vivre, à renaître encore et toujours.

La prière fidèle de chaque jour, même si elle est difficile parfois, sera gage d'une terre travaillée, soignée, prête à accueillir les fruits reçus d'un temps donné à Dieu.

Faisons de ce temps d'attente un espace pour que notre cœur s'éveille, se réveille à la Parole de Dieu;

Faisons de ce temps de silence, un temple où la rencontre se prépare, un lieu où Dieu vient nous visiter.

Faisons de ce temps une louange ouvrant nos "possibles" à "l'impossible" de Dieu.

Ce Dieu qui fait merveille.

Pia Ingrao

*La route est courte
On arrive bien vite
Aux pierres de couleur
Puis
A la pierre vide*

*On arrive bien vite
Aux mots égaux
Aux mots sans poids
Puis
Aux mots sans suite*

*Parler sans avoir rien à dire
On a dépassé l'aube
Et ce n'est pas le jour
Et ce n'est pas la nuit
Rien c'est l'écho d'un pas sans fin.*

Paul Eluard



Le mont en hiver

Février est froid et humide. Aux pieds du Mont, les parkings sont presque vides. La brume et le crachin l'entourent, au point que l'on distingue tout juste la statue de l'archange au sommet de la flèche.

J'entre. Entre la Porte du Roy et l'église Saint-Pierre, j'aurai croisé peut-être dix personnes. Les commerces sont fermés ou somnolents. Au passage, un guide qui en saison attire le client en vantant l'intérêt d'une visite et l'importance de la faire "avant la bousculade", me salue aimablement et nous échangeons quelques mots.

Je poursuis la montée vers le premier endroit vivant de ce lieu âpre et beau : l'église Saint-Pierre, sanctuaire de l'archange Saint-Michel. Sans ce sanctuaire, pas de Mont Saint-Michel. Enlevez la dimension de la foi au Mont et il redeviendra ce qu'il était au milieu de la forêt de Scissy : un monticule vide de sens. Né de l'initiative de

Dieu et de la foi hésitante de l'évêque Aubert, travaillé avec patience et opiniâtreté par les religieux qui au long des siècles lui ont donné sa forme et qui continuent fidèlement à lui donner une âme, le Mont se dévoile en hiver dans sa nature véritable. Le Mont est un acte de foi.

Dans l'église Saint-Pierre, devant l'autel de la vierge et devant l'archange, brûlent les lumignons qui sont les témoins du passage de ceux qui se sont arrêtés ici un instant pour y déposer quelque chose de leur vie. Sur le registre ouvert aux intentions des pèlerins, des mots écrits dans des langues variées remercient Dieu pour la beauté du lieu et implorent son secours.

Par ce temps hivernal aussi bien qu'en plein été où la rue principale est étouffante et encombrée par la foule, cette église est un havre de paix. Je connais les membres de l'équipe pastorale du Mont Saint-Michel grâce à qui ces lieux sont ouverts et disponibles à la prière de tous chaque jour de l'année et je sais le travail que cela représente pour eux. Je prie l'archange de les soutenir dans leur lutte quotidienne pour que le Mont reste un lieu de prière et ne soit jamais réduit à n'être qu'un site d'exploitation touristique intensive six mois par an.

Je ressors de l'église et monte encore vers l'autre lumière vivante

du Mont. Le vent s'est levé et les quelques visiteurs sont emmitouflés dans leurs parkas et autres vêtements de pluie. Je m'arrête dans l'escalier qui mène à la barbacane pour jeter un coup d'œil sur la baie. Elle est grise et mystérieuse. La terre est difficile à discerner. C'est la même impression sur la terrasse ouest, mais en plus grand et aujourd'hui en plus froid, en plus austère.

L'église abbatiale ressemble à un grand vaisseau. Dieu est là. Je m'incline et Le salue. Dans la nef, un petit groupe de touristes est assis, écoutant les explications d'un guide. Dates, architecture, péripéties historiques... son discours résonne et se perd sous les voûtes. Puis il emmène sa troupe vers l'étape suivante. Je me rends à la chapelle d'axe où est gardé le saint sacrement sans lequel cette église magnifique ne serait qu'un magnifique tas de vieilles pierres. Sur le registre des intentions qui se trouve là, une écriture large et enfantine dit : "L'église est belle. Ici, j'ai dit trois (écrit en chiffre) prières". Midi approche. Tout à l'heure, les touristes qui sont aussi des fidèles se rassembleront autour de la communauté religieuse pour permettre à ce lieu d'être ce pourquoi il existe : un lieu de prière et de louange à Dieu.

Y. Bouche

Au Mont Saint-Michel, il n'y a plus personne l'hiver!

Ça doit être triste quand il n'y a plus de touriste...

J'étais venu au mois d'août, mais à cette saison, c'est plus beau!

Le calme, le silence, c'est agréable pour visiter ce village si pittoresque...

Nous qui vivons au Mont Saint-Michel, nous profitons pleinement de l'hiver, de cet "hors saison" pour souffler un peu, pour vivre à un autre rythme que celui de l'été. Mais le Mont vit aussi durant les quelques mois d'hiver.

Ici, ce sont des commerçants qui ferment boutique pour prendre leurs vacances bien méritées après l'été passé à travailler dans la foule et le bruit. Après le nettoyage de fin de saison, les boutiques baissent leurs rideaux et petit à petit la rue s'éteint, se vide et retourne au silence. Quelques-uns profitent de ce court temps sans vacanciers pour entreprendre des travaux d'embellissement, d'aménagement pour pouvoir accueillir au mieux les touristes de la prochaine saison, et la rue se remplit d'ouvriers amenant avec eux des matériaux divers et encombrants.

Une vie quotidienne plus calme nous permet de nous rencontrer davantage, d'avoir un peu plus de temps pour bavarder, échanger, prendre des nouvelles des uns et des autres. C'est peut-être un certain côté "famille" que nous vivons pendant ce temps plus paisible.

Cette année, nous aussi, à la Maison du Pèlerin, nous profitons de ces semaines pour embellir l'intérieur de la maison qui réclamait un bon rajeunissement et surtout des travaux devenus indispensables pour la mise en conformité des mesures de sécurité exigées et... exigeantes! La Maison est actuellement un vaste chantier dans lequel règne une ambiance de ruche car tout doit être prêt pour le mois d'avril, avant le début de la saison.

Ce temps d'hiver est donc bien occupé! Mais il nous permet de profiter un peu plus de la beauté, du silence bienfaiteur et de la lumière hivernale qui transfigure les pierres. Contempler ce spectacle quotidien reste un privilège aux yeux de certains mais il demeure pour nous comme un appel à renouveler chaque jour notre louange, source de joie devant cette merveille créée par les hommes qui nous ont précédés et que nous continuons à faire vivre avec notre foi en ce Dieu créateur. Comment ne pas ressentir notre humilité, notre pauvreté se mêlant à toute cette richesse, à tout cet héritage?

Au travers de l'histoire quotidienne de chaque homme, de chaque ouvrier de la vie, Dieu vient habiter notre terre et davantage encore notre terre intérieure en ce temps d'hiver. A l'image des saisons, je peux mieux comprendre l'importance de prendre le temps de silence, halte nécessaire pour que le printemps puisse renouveler sa promesse et porter son fruit au temps venu.

M.P. I.

Exit l'an 2000!

La relecture d'une année est un exercice qui révèle plein de surprises, et de redécouvertes. C'est ce que je voudrais vous faire partager à tous, amis proches de la Maison du Pèlerin et du Mont Saint-Michel.

A l'aube de cette nouvelle année, je prends un moment de repos, en retraçant avec vous, non pas le quotidien de nos jours, mais plutôt les petites lumières qui ont marqué notre route sur l'année 2000.

L'annonce d'une année de Jubilé nous a, bien sûr, donné beaucoup de joie et nous l'avons commencée ainsi, partageant avec quelques-uns d'entre vous la soirée du 31 décembre 99. Soirée festive mais aussi priante, grâce aux instruments de musique!... Nous recommençons cette année, histoire de clôturer le Jubilé (tous les arguments sont bons pour faire la fête!).

Et cette année 2000 en a vu beaucoup! (de fêtes!) Avec, en particulier, deux grands rassemblements:

- Les Rameaux: avec les jeunes de l'ouest qui ont inauguré une nuit complète à l'abbatiale avec temps de prière et des tas d'activités: de 21 h à 6 h du matin. Une grande première! La Maison du Pèlerin étant associée à cette nuit, je me suis transformée en "veilleuse de nuit" pour accueillir les bénévoles, animateurs, techniciens, et même l'évêque, venus prendre un court temps de repos. Bonne expérience à faire... "L'état de grâce", certainement, m'a permis de tenir debout toute la nuit pour enchaîner sitôt le matin sur la célébration des Rameaux avec nos amis

antillais! Toujours aussi festif et coloré!

- Rassemblement exceptionnel au printemps. Il a été vécu par les "jeunes religieux de l'ouest" et Jubilat. Grand temps d'échange et de prière à l'église paroissiale qui s'était transformée pour vivre des offices liturgiques monastiques avec les dominicaines de Beaufort et leurs chants accompagnés de Kora. Musique aussi à la Maison du Pèlerin: bretonne, africaine et j'en passe. Le clin d'œil: 35 personnes à manger dans la cuisine de la Maison et des habits religieux de toutes formes et couleurs! (Dieu reconnaît les siens) et, nous, ça nous a fait du bien de voir des communautés jeunes et moins jeunes, inventives et cherchant à entrer en contact avec les pèlerins et les touristes.

Dialogue:

- comment tu fais pour aborder les gens?
- tu parles aux enfants et tu caresses les chiens!



Moralité de l'histoire: un dominicain s'est retrouvé sur le parvis de l'église une demi heure tenant en laisse "le chien" pendant que les propriétaires allaient prier dans l'église!

Un autre rassemblement me tient à cœur, ce fut celui de "l'Arche" de J. Vanier mis au point avec Laetitia et son équipe. Nous avons pu vivre ensemble un temps heureux de repas festif préparé par une amie de mon quartier et ensuite nous retrouver ensemble pour célébrer la messe avec la communauté de l'Arche et les pèlerins de passage. Ce rassemblement a une place privilégiée dans mon cœur parce qu'il m'a fait comprendre l'accueil gratuit et les joies que celui-ci procure, autant que l'on veuille bien devenir plus simple et plus ouvert. Comme quoi rien n'est impossible à Dieu... et à nous.

Puis l'été est arrivé avec un gros travail de préparation pour la librairie car nous nous sommes "informatisés"! Jusqu'au dernier moment, nous avons eu chaud! Mais la "caisse à souris" a assumé son rôle grâce à l'efficacité de tous et, plus particulièrement, de Jean-Louis et Benoît. La saison, bien que morose en météo, a été une "bonne" saison malgré un rythme de passage, à mon avis, très irrégulier. Cette année aussi, nous avons fait plus simple au niveau de l'animation: nous avons accueilli deux expositions de peinture avec Monique Mansois et François Mafoua, ne voulant pas trop "charger" l'été déjà bien occupé.

En effet, nous étions lieu de pèlerinage diocésain jubilaire, puisque l'évêque a donné la préférence aux sanctuaires du diocèse pour cette année de Jubilé.

Le 25 juillet, le traditionnel pèlerinage à travers les grèves a donc été placé sous le signe de la démarche jubilaire. Il nous a fallu, bien sûr, adapter la célébration aux lieux mais nous avons pu accueillir 2 000 pèlerins et la Maison du Pèlerin a servi de coin restauration rapide plus douce pour les marcheurs. Beaucoup d'ambiance mais tout le monde était heureux de vivre ce Jubilé.



Puis vint le mois de septembre, continuant sur notre lancée mais sans vous, les bénévoles, retournés qui aux études, qui au travail. Pour nous, ce fut la mise en œuvre et la réalisation des fêtes de la Saint-Michel entamées le 24 septembre et finies le 1^{er} octobre. Pour vivre ce marathon de la prière, nous avons pu déléguer à Coco, Marie-Odile et notre fidèle Jacqueline, toute l'archiconfrérie pendant que Christophe tenait la librairie. Je pense que l'équipe a été sanc-

tifiée car nous avons passé nos journées dans l'église (demandez à Marie-Odile!) Mais il faut le reconnaître, ces temps de prières ont été d'une grande qualité d'écoute, de ferveur et je crois pouvoir dire que ce fut un temps de communion profonde, authentique et simple. J'en reste toujours émerveillée! et avec moi, Pascal, Henri et Bernard qui ont tous contribué à célébrer.

A peine remis de ces fêtes, nous déménageons la librairie, en faisant cette fois-ci des "petits" cartons. L'expérience commence à servir!

Le 15 octobre: deuxième journée de pèlerinage diocésain jubilaire et... seule journée de soleil! Deo Gratias! 500 pèlerins autour de Mgr Fihey pour partager la joie de la réconciliation dans l'église Saint-Pierre tout au long de la journée, pour finir

par la célébration à l'abbatiale et, pour ceux qui ne pouvaient monter, à l'église paroissiale.

Fourbus par ces enchaînements intensifs, nous avons proposé une messe pour les commerçants, le 5 novembre, suivie d'un pot à la Maison du Pèlerin. Peu de monde, mais nous avons bien ri et bien bu!

Vous croyez peut-être que les vacances commencent! Détrompez-vous. En bouquet final, nous nous offrons la messe radiodiffusée de

France Culture le 12 novembre! Celle de mai avait été annulée pour cause de grève! Encore un petit effort pour célébrer avec joie cette messe retransmise dans le monde entier (disait Pascal). Il nous a fallu monter le matériel qui s'est déployé largement dans l'église... et que nous avons redescendu sous une pluie torrentielle, mais l'essentiel reste que l'équipe, très sympathique, nous a mis en confiance et que tout s'est très bien passé. Ouf!

Aujourd'hui le calme est revenu, les touristes ne sont plus là, sauf les cars de japonais... et nous soufflons un peu... enfin presque! Car... nous commençons à déblayer quelques pièces pour aménager les logements d'André et François qui viennent s'installer à la Maison du Pèlerin après Pâques. Pascal vide la bibliothèque (une multitude de cartons!) et nous démontons les meubles, armoires et lits, pour faire place nette pour le chantier qui commence le 15 janvier 2001!

Je voulais encore une fois remercier tous et chacun de votre amitié, de votre aide à tout niveau, de votre présence auprès de nous et des partages que nous avons pu avoir. Sans oublier la présence de nos abbés d'été: Denis Galtier, Marc Moukam, Thomas Tchiaga et de tous temps: Henri Gesmier, venus donner à l'église son visage, son âme, accueillant les visiteurs et les pèlerins, chacun avec leur personnalité et leur charisme propre et partageant les temps de prière avec nous tous laïcs, peuple de Dieu en marche.

Continuons la route et l'aventure de l'amitié partagée.

Marie-Pierre

Lumières de novembre sur la baie

Jusqu'en cette année 2000, les habitants de la baie du Mont Saint-Michel s'étaient familiarisés avec les brumes automnales. De l'ouate blanchâtre qui estompe les couleurs, efface l'horizon et entretient la confusion de la terre, du ciel et de la mer, ils s'étaient fait une compagne. En harmonie avec les brouillards de novembre, les âmes de la baie se nichaient dans des intérieurs cotonneux et chaleureux, où s'attise le désir pour traverser l'automne puis l'hiver et s'éclater au printemps.

Le mois de novembre 2000 a brisé les habitudes. Avec lui, le ciel de la baie s'habille d'épais manteaux noirs, s'enroule dans de multiples écharpes bleu nuit tandis que la mer se complait dans des gris laiteux, délayés par la main d'un vent infatigable.

La baie de l'archange semble installée dans un deuil profond. Commencé le 26 décembre 1999, celui-ci connaît de fortes crises de dépression et de noire détresse entretenue par des vents méchants et des pluies agressives. Quel est donc ce deuil imposé par l'archange du passage? Est-ce celui d'une chrétienté moribonde, d'une société en décomposition ou plus simplement la rude invitation à passer d'hier à aujourd'hui, d'un siècle à l'autre, à faire la Pâque? Quoi qu'il en soit, l'archange Michel exerce ses talents de peintre avec une palette renouvelée, dans une verve spirituelle débridée. En effet, sur fond de deuil, une lumière nouvelle s'offre au regard. La baie est transfigurée. Sa beauté de fin des temps émerveille le passant qui s'attarde. Comme pour adoucir la tristesse des humains, le ciel multiplie de surprenants effets d'éclairage. Des voiles argentés habillent les trois monts de la baie, des rideaux de crinoline tombent sur la Merveille et sur la côte bretonne, des taches d'émeraude et de bleu pervenche, des nuances subtiles de mauve se répandent sur la surface mouvementée de la mer tandis que des franges d'or métamorphosent les cumulo-nimbus menaçants en doux agneaux annonciateurs de Noël.

Chaque jour, ou presque, fait cadeau d'un arc en ciel. Entier, demi, quart, simple ou double, celui-ci est sans doute, en ces temps apocalyptiques, la clé du mystère qui enveloppe la baie depuis le 26 décembre. L'arc en ciel met en forme et en couleurs la promesse divine du récit biblique du déluge. "Jamais plus je ne détruirai", dit le Dieu de Noé qui se repent de sa colère en trombes d'eau. Les humains d'aujourd'hui voudraient y croire, eux qui pataugent dans les ruissellements de la falaise et dans les marais précocement débordants. Les arcs en ciel à répétition parviendront-ils à entamer l'incrédulité, à vaincre les sceptiques, à rire de la peur et à convaincre les humains qu'ils sont habités d'une présence?



LE MONT DE JOUR ET DE NUIT

L'éclairage nocturne du Mont Saint-Michel

"Les Annales du Mont Saint-Michel" de septembre-octobre 2000 publie un article d'André Fournier sur le nouvel éclairage du Mont. J'applaudis à sa vision et à sa lecture. Riverain de la baie, au nord du Mont, je propose un point de vue complémentaire. La vision du Mont qui est offerte journellement aux habitants de Saint-Jean-le-Thomas est spécifiquement celle de la Merveille. Jusqu'à ce jour, celle-ci n'était pas éclairée. Depuis mon village, la vision nocturne du Mont était une masse sombre bordée à l'est d'une guirlande lumineuse correspondant à l'éclairage du village et du Grand Degré. Désormais la façade de la Merveille est mise en lumière, et pour nous Saint-Jeannais, c'est une satisfaction. Satisfaction mitigée, puisqu'il faut de bonnes jumelles pour distinguer le cloître et le réfectoire. Le clocher néo-roman est éclairé de l'intérieur et c'est lui qui attirerait le regard, s'il

n'y avait ce faisceau lumineux qui arrose la statue de saint Michel mais éclaire surtout les nuages ou crée une auréole de lumière au-dessus du Mont, à la manière de celles qui couronnent les saints.

Le nouvel éclairage du Mont, vu de Saint-Jean, semble donc nous envoyer directement au ciel, laissant dans la pénombre les constructions humaines.

Cet éclairage est bien dans la logique de la mise en valeur du Mont Saint-Michel et de son abbaye par les Monuments historiques depuis longtemps. Dominique Husson relève qu'ils ne montrent rien de chrétien. Des discours récents de responsables politiques laissent même craindre qu'il ne faudra pas nommer les sources chrétiennes dans des lieux dont s'est emparé la République, au nom d'une laïcité perversité. La mystique laïcarde du Mont, si mystique il y a, sera une élévation esthétique qui achève son voyage dans les nuages, à la manière de la création musicale "Psaume". C'est sûrement tout le contraire du message chrétien qui fait de la chair et de l'histoire le lieu de la rencontre de Dieu et l'homme.

Dans cet environnement, les chrétiens qui aiment le Mont auront à transmettre la spiritualité michaélienne de la lumière. Pourra-t-elle entrer en dialogue avec les artistes, créateurs de spectacle et techniciens, avec d'autres approches religieuses de la lumière?

Louis Malle,
décembre 2000

Amis défunts recommandés

Laval UTCHIGADOO
Josiane DAMBRA
Georges VALERE
Jean-Claude PINAGAPANEE
Marie-Andrée VINCENT
Michel-Ange BARBUSCI
Irène PRADES
Iréne DELATTRE
Germaine LEFEBURE
Auxence DOLLE
Jeanne HEBERT
Alfred DUFOUR
Marie BAUVOIR
Achille DOLLE
Berthe DELCROIX
Marie-Claire DOLLE
Catherine IORSCH
Micheline LINGRIN
Paule DURAND
Jean-Luc FOLIO
Henri-Marc HOAREAU
Ado DURI
Brigitte ULDERIC
Marie-France GONTHIER
Lilian ETHEVE
Marguerite ETHEVE
Marie-Amandine LAURET
Marie JORET
Albert BRIARD
Carmine TESTA
Georges BARON
Alexandre PAIN
Olivier BETOIN
Marie-Christine BETOIN
Fernand RAZET
Annie BOURDIN
Irène LEVENARD



Antoine BIOLLET
Juliette POUPLIN
Marcelle ROUX
Simone PRIVAT
Henriette MAILLARD
Jean-Pierre FAYET
Marie PETION
Jeanne FORTIER
René FORTIER
Henri BALDO
Marguerite FORTIER
Pierre OHU
Mireille GARDRAT
Aimée JACCOB
André JACCOB
Gustave DIGUET
Gustave FILLOU

Par l'intercession de saint Michel
et de tous les anges
Accorde-nous, Seigneur,
d'être gardés par eux pendant toute notre vie
et d'être conduits vers Toi dans la lumière éternelle.

(extraits de la prière
du chapelet de saint Michel)

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

**Seigneur, tu nous as confiés tes enfants
Mets en nous ton amour et ta confiance
pour que chacun puisse vivre en confiance ton Amour.**

Manon ANTOINE
Clara Alison ESPARON
Nathan RECKATY
Mélodie MRADEN
Iphraïm MRADEN
Jean-Baptiste MRADEN
Lisa-Anna REMUSAT-BERTRAND
Manuel RAGHOUBER
Sophie LEON
Anh Hong PANTHI
Khamch NGUYEN
Coralie BORDERIE
Frédéric MEMERY
Eva COUTURE
Antoine PAIN
Galaad LOUP
Oxence LOUP
Marion GROSS
Lucas GROSS
Jonathan SCHROEDER
Mario CERSON
Jonas CERSON
Clément SEURON
Bartholomé RAGGI
Maëlle CAZALI
Elodie BERTAUD
Alexandre MERIEN
Paul MERIEN
Louise VERDICKT
Jean VERDICKT
Damien VERDICKT
Mathieu HENRIETTE

Mathilde HENRIETTE
Emeline HENRIETTE
Manon GEENENS



**Que la tendresse maternelle
de la Vierge Marie
vous guide chaque jour
sur votre route
à la suite de Jésus
pour connaître le bonheur d'aimer
et de vous savoir aimé de Dieu.**

Jean Paul II

Intentions de prières



- Pour Jérôme, qui, après un grave accident, doit subir une opération, et pour sa famille qui l'entoure.
- Pour Pascal, qui a besoin de soutien et de réconfort face aux événements de sa vie familiale.
- Pour Cyrille, de la part de sa maman.
- Pour Maryline et Thierry et leurs enfants.
- Pour Marie-Thérèse et sa famille qui l'entoure.
- Pour Catherine, hospitalisée, de la part de ses parents.
- Pour tous les sinistrés de l'Inde.
- Merci de nous aider pour cette nouvelle année. Faites qu'elle soit remplie de joies et de bonheur pour les miens et tous mes proches ainsi que pour moi.
- Archange saint Michel, je sais que tu es très puissant, je te connais peu mais aujourd'hui je viens te demander de l'aide avec grande confiance.
- Saint Michel faites que l'amour qui règne avec ma compagne règne à jamais.
- Une église est toujours pour moi un lieu de sérénité, où la lumière me pénètre et m'aide devant la difficulté.

Prière à saint Michel

(en mettant un cierge devant sa statue)

*Archange saint Michel,
toi qui te tiens constamment
devant Dieu,
unis notre prière
à celle de tous les anges.
Que la flamme de ce cierge
soit notre joie
dans l'immense action de grâce
qui monte vers le Père.*

*Regarde-nous
et donne-nous de voir le beau,
le lumineux de nos vies.*

*Ce qui nous fait souffrir, adoucis-le
et fais qu'un jour nous soyons
capables d'aimer en vérité.*

*Que cette flamme offerte
brille pour nous
devant Dieu, Père, Fils et Esprit.*

*Saint Michel,
prie le Seigneur pour nous.*

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

- L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.
- Chaque jeudi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.
- Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.
- Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).
- Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.
- Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.
- Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :	
Un adulte :	50 F
Un défunt :	50 F
Un enfant (jusqu'à 10 ans) :	50 F
Neuvaine de veilles :	50 F

ATTENTION

A partir du 1^{er} janvier 2001, l'honoraire des offrandes de messes est de :

Messe : 14 € (euros) / 90 F - Neuvaine : 140 € (euros) / 910 F - Trentain : 490 € / 3 200 F - Annuel : 798 € / 5 200 F.

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel

L'Association des Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel, se met à votre disposition pour vous permettre d'acquérir les objets de piété ou les ouvrages susceptibles d'aider votre prière en lien avec l'Eglise catholique et le sanctuaire de l'Archange au Mont Saint-Michel.

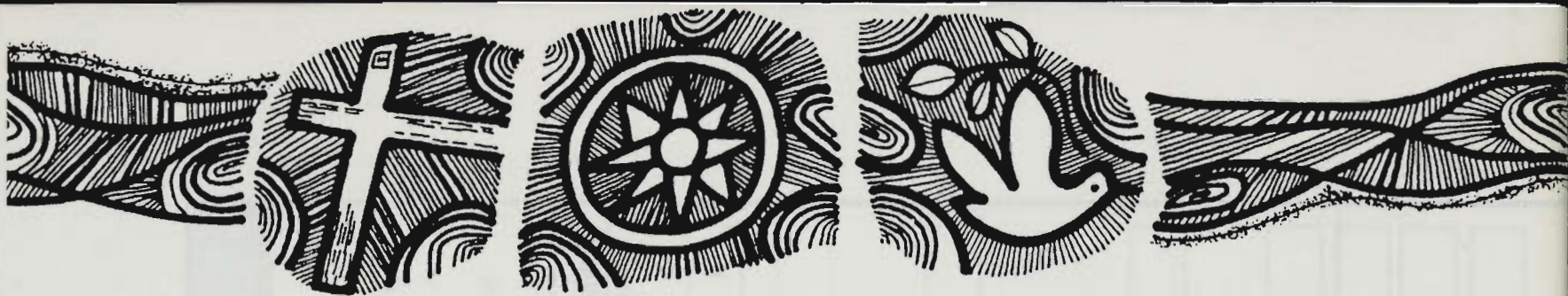
vous pouvez passer votre commande

Articles	Prix unitaire	Quantité	TOTAL	Articles	Prix unitaire	Quantité	TOTAL
OBJETS DE PIÉTÉ:							
Dizainier bois	5,00 F			Sectes : Que dire? Que faire?	95,00 F		
Dizainier métal (diamètre 15 mm - 17 mm - 21 mm)	5,00 F			(J. Vermette)			
Scapulaire	30,00 F			Sous Total			
Médaille Saint-Michel ou Saint-Benoît (diamètre 15 mm)	15,00 F			CASSETTE VIDÉO (SECAM)			
(diamètre 20 mm)	20,00 F			(PAL, NTSC sur demande)			
Saint-Michel en porte-clief	30,00 F			"Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes"	120,00 F		
Saint-Michel en pendentif	45,00 F						
Croix argent avec chaîne	50,00 F						
Croix pax avec cordon	15,00 F						
(foncée ou claire)							
Chapelet de Saint-Michel	50,00 F						
Chapelet ordinaire (5 x 10)	50,00 F						
(précisez bois ou verre)							
Chapelet du Rosaire (15 x 10)	80,00 F						
Crucifix bois et bronze	90,00 F						
Statue de Saint-Michel en résine imitation bois, bronze (h. 15 cm)	130,00 F			Sous Total Objets de piété			
Imitation bois, bronze, ivoire (hauteur 30 cm)	200,00 F			Sous Total Librairie			
Statue de Saint-Michel en plastique (hauteur 10 cm)	20,00 F			Cassette			
Sous Total				Total de la commande			
LIBRAIRIE:							
Le Mont-Saint-Michel: Un moine raconte son abbaye	50,00 F			Frais de port et d'expédition			
(J.-P. Mouton)				jusqu'à 50 F; rajouter 10 F de port			
Les belles légendes du Mont Saint-Michel	30,00 F			jusqu'à 100 F; rajouter 20 F de port			
Touristes et pèlerins au Mont Saint-Michel	20,00 F			jusqu'à 200 F; rajouter 50 F de port			
Livret du pèlerin	39,00 F			Abonnement aux Annales:			
Prières de la famille	25,00 F			France + DOM-TOM (1 an) 70,00 F			
Saint-Michel et les Saints-Anges	35,00 F			Etranger (1 an) 90,00 F			
(L. Laurant)				TOTAL A PAYER			
Saint-Michel protecteur du Peuple de Dieu (Beauvin/Beauvallet)	45,00 F						
Mon ange marchera devant toi	55,00 F						
(G. Hubert)							
La Marche	60,00 F						
Recueil de textes pour les pèlerinages (J.-P. Mouton)							
Les anges nous parlent	90,00 F						
(M. M.C. Kenna)							

Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de la dite année.

Pour toute commande ou abonnement, envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de:

**SANCTUAIRE DU MONT SAINT-MICHEL
BP 1 - 50170 LE MONT SAINT-MICHEL**



Semaine Sainte au Mont Saint-Michel

DIMANCHE 8 AVRIL

Les Rameaux

11 h : rassemblement et bénédiction des rameaux à l'église Saint-Pierre
procession vers l'abbatiale
12 h 15 : messe à l'abbatiale

JEUDI 12 AVRIL

Office de la Cène

20 h : abbatiale

VENDREDI 13 AVRIL

Chemin de croix

15 h, rendez-vous à l'entrée de la ville

Office de la croix

18 h 30 : abbatiale (ouverture des portes 18 h 15)

SAMEDI 14 AVRIL

Veillée pascale

21 h 30 : abbatiale (ouverture des portes 21 h)

DIMANCHE 15 AVRIL

Jour de Pâques

10 h 30 : messe à l'église Saint-Pierre

12 h 15 : messe à l'abbatiale (ouverture des portes 12 h)

LUNDI 16 AVRIL

Lundi de Pâques

12 h 15 : messe à l'abbatiale (ouverture des portes 12 h)

MAISON DU PÈLERIN, BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel

Tél. 02 33 60 14 05 - Fax 02 33 60 14 26